

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Band: 36 (1964)

Heft: 11

Artikel: Quartier résidentiel et artisanal des Promenades de Carouge et de La Praille, Genève

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125693>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

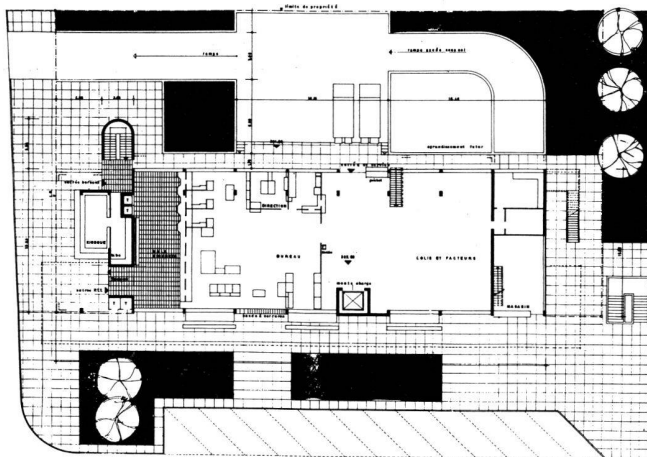
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quartier résidentiel et artisanal des Promenades de Carouge et de La Praille, Genève

L. Archinard, arch.; J.-J. Mégevand, arch.; E. Barro, ingénieur-conseil; R. Schwertz, arch.; G. Brera, arch.; P. Walten-spuhl, arch. ing.; A. Damay, arch.

35

Habiter est une fonction qui ne se limite pas à occuper un logis; c'est essentiellement la vie s'intégrant à toutes les activités humaines. L'expérience tentée à Carouge de créer, dans la mesure du possible, un cadre où, dans l'ordre, s'épanouissent le repos, le travail, les loisirs, devrait permettre aux habitants de mieux saisir, de mieux sentir l'étroite relation entre le milieu social, l'urbanisme et l'art contemporains.

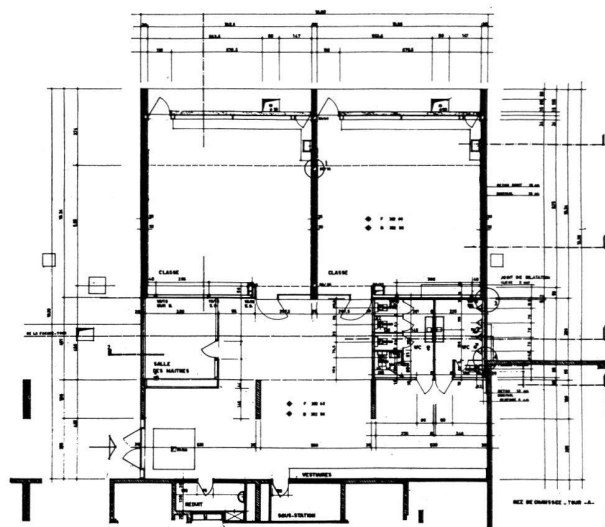


Plan de la nouvelle poste. Echelle 1:750.

Nous ne sommes pas les survivants d'une fête finie. Nous refusons les villes qui salissent la nature, noires momies qu'il ne faut pas remuer, où se gaspille la liberté, qui dorment sous les vapeurs puantes où se cache la sève, qui dévorent la terre, qui couvrent l'eau, horreurs qui se donnent en spectacle.

Et pourtant, les besoins sont là, exaltants, qui ne nous demandent plus notre avis, qui refusent nos accommodages.

Architecture, grande sculpture ouverte, trouée, gravée, où l'homme pénètre, marche, aime, songe, où il veut vivre. Bonheur tenace, enfin vainqueur, monde intérieur qui mesure son espace, sa lumière, sa géométrie.

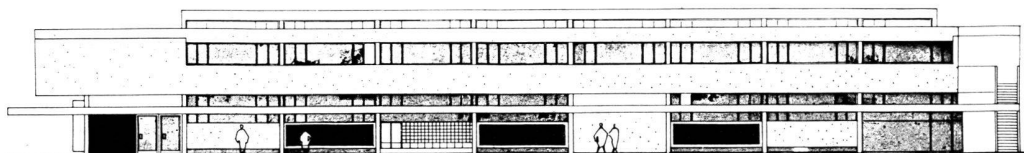


Plan de l'école enfantine. Echelle 1:400.

Par l'outil, par les canaux, par les routes, l'homme crée une géographie toute de lui: il invente le monde.

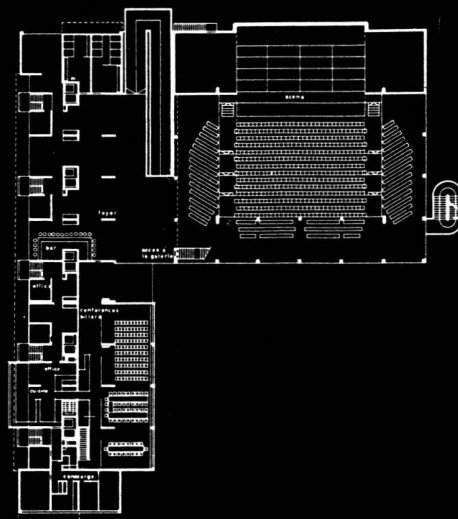
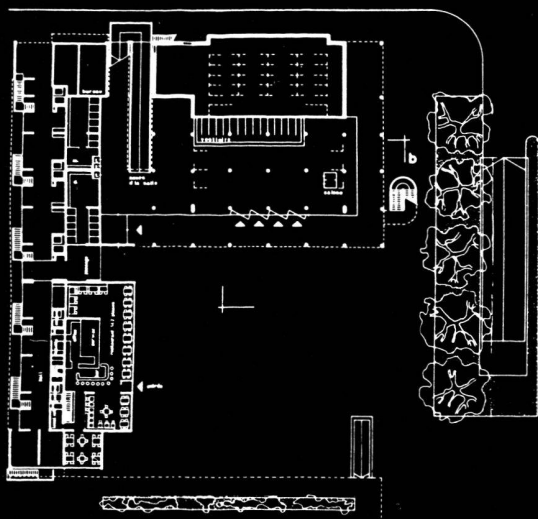
L'homme n'est pas scellé dans une définition: il ne cesse de bâtir, de se bâtir, il n'écoute pas ceux qui lui disent que la liberté n'existe pas: dans la matière, la liberté éveille la forme, taille les charpentes, dessine les œuvres, découvre où naîtra la nervure, elle s'empare du volume, toujours changeant, selon qu'il prend corps dans le marbre, dans le bronze, dans le bois, matières de la nature, matières de l'art, unies entre elles par une rigoureuse convenance, l'arbre est mort, il accueille désormais une autre lumière.

Les architectes du quartier dit des Tours de Carouge tiennent à rendre hommage au dynamisme, à la vision audacieuse de l'ancien maire de Carouge M. Eugène Vibert, de l'actuel ministre des finances, M. le conseiller administratif Alfred Nussbaum et de ceux qui poursuivent aujourd'hui leur tâche parfois rude, notamment dans la recherche d'un bon équilibre financier, tels M. le conseiller



Façade nord de la nouvelle poste avec passage couvert et vitrines d'exposition.

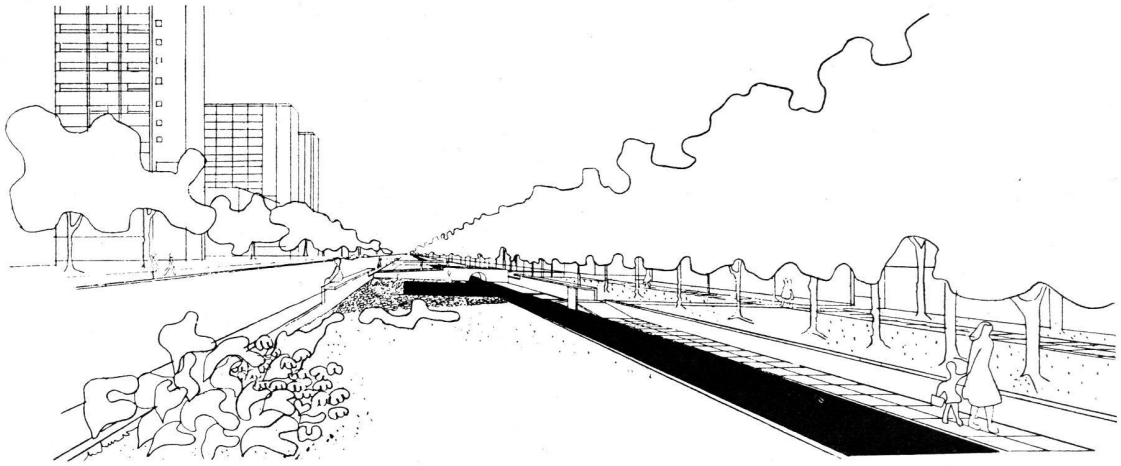
Salle culturelle



Perspective de la salle culturelle située au sud de la tour E. La scène se prête à différents spectacles. 900 places sont prévues.

A gauche: Plan du rez-de-chaussée, échelle 1:1000. Entrée principale, vestiaires, toilettes et rampe d'accès au 1^{er} étage. Restaurant et bar de la tour E.

A droite: Plan du 1^{er} étage, échelle 1:1000. Foyer, parquet, bar et accès à la galerie.

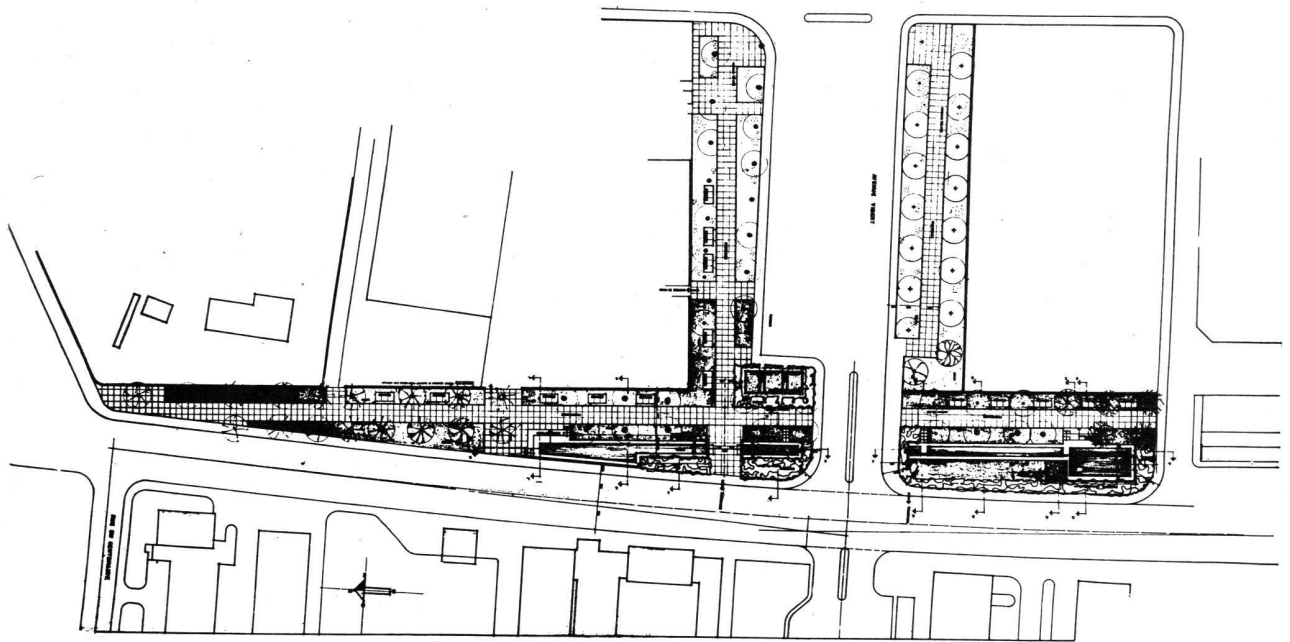


Perspective de l'aménagement de la zone du canal avec vue des tours.

administratif Edouard Terrier et celui qui a le soin de toute cette jeunesse s'ébattant déjà autour de ce quartier, M. le conseiller administratif Jean Valencien. En effet, ce quartier entièrement neuf dans sa conception, groupant en un organisme vivant un nombre important d'habitants, d'artisans et de commerçants, comprenant d'autre part une école enfantine, la poste centrale de Carouge, bientôt une école primaire et peut-être un centre civique, paraît, maintenant que la première étape de la réalisation est en voie d'achèvement, une chose toute naturelle. Il a fallu pourtant que quelques-uns le pensent pendant de nombreux mois et aient l'audace de l'imaginer pour le mener jusqu'à sa réalisation. Songer à doter une charmante et exquise petite ville du XVIII^e siècle d'un

quartier nouveau devant permettre de loger plus de trois mille personnes, n'était pas une petite affaire dès l'instant où l'on tenait à sauvegarder son charme. Les initiateurs de ce quartier ont dès le départ tenu d'ailleurs à ce que le nouvel ensemble, par l'apport de locaux artisanaux neufs, permette de libérer ceux qui peu à peu ont encombré les jardins et les cours du Vieux-Carouge, et de rétablir de ce fait ces jardins intérieurs qui pourraient faire la grâce et la valeur de la vieille cité restaurée. Dans cette œuvre, la collaboration des autorités et des architectes a été parfaite et il est certain que le souvenir de M. François Vibert et de tous ses collègues conseillers administratifs restera attaché à cette réalisation.

Les architectes des tours de Carouge.



Plan d'aménagement de la zone du canal, échelle 1 : 2000, avec les bassins (eaux épurées et circuit fermé).